

La montagne, l'alpinisme se banalisent. Saussure et Paccard, c'était la paléontologie, Wympet, le Moyen-Age, Bonatti, Lionel Terray et les autres contemporains, déjà les pionniers de temps héroïques.

par Olivier Forichon

Chaque été, les Haut-Savoyards s'égayent sur les pentes les plus invraisemblables. Les Alpes appartiennent à la proche banlieue. Les périphéries s'appellent Yosemite, Mac Kinley, K.2, Daulaghi ou Fitz Roy. Les écoles de glace se pratiquent au Spitzberg ou sur la banquise antarctique. On se donne désormais rendez-vous à Darjeeling (Inde) ou à Bariloche (Argentine) comme naguère à Argentière ou au Prarion. Témoin, ce « trekking » inscrit dans un catalogue de l'été 84. On y lit : « Rassemblement : Alquezar, Alberga, Narbonna, 10 h, le 7 juin 84 »...

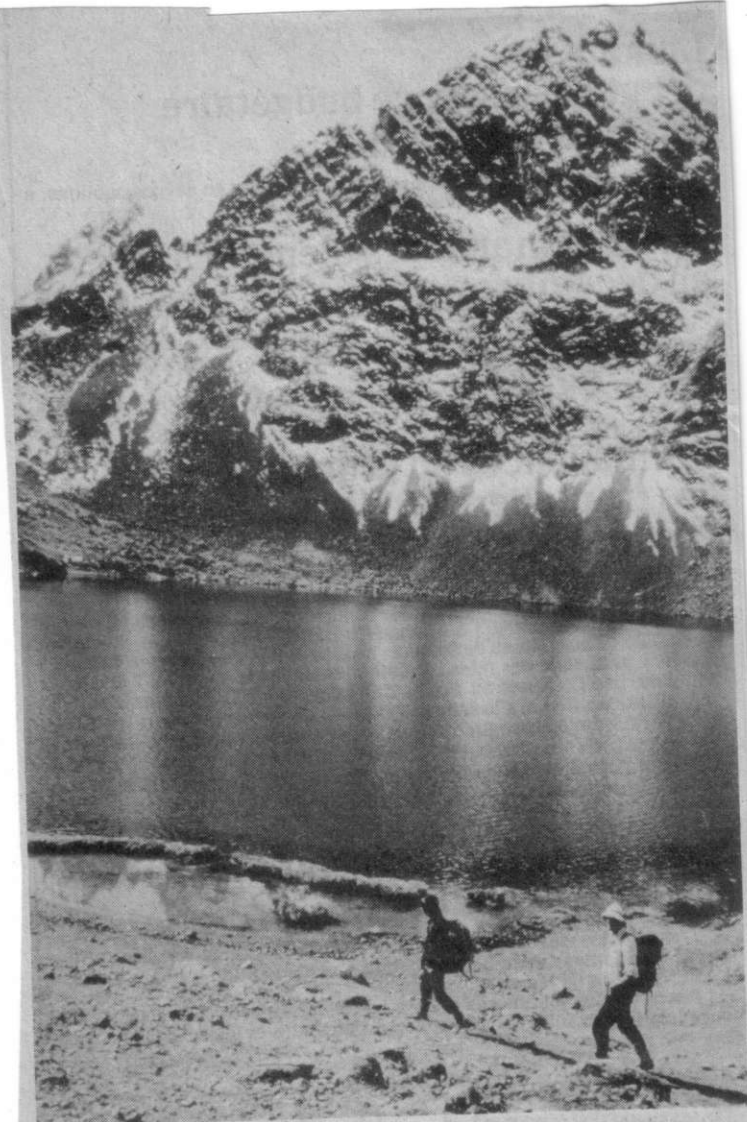


CAMP À 5.400 M. DERRIÈRE, LE SOMMET ATTEND SES VISITEURS.



J.-P. BERNARD : LA CONNAISSANCE DE LA MONTAGNE MAIS AUSSI CELLE DES HOMMES QUI VIVENT À PROXIMITÉ. ICI, UN CONTACT AVEC LA POPULATION

Au programme 1986, J.-P. Bernard propose donc du ski sauvage à Chamonix et au Mont-Rose, du ski de raid au Maroc et sur l'itinéraire Chamonix - Zermatt, aux Dômes de Miage, Mont-Rose, les Dolomites, Orlès, Grande Casse, Bernina, Mont-Dolent, des expéditions ski sur le Kun, des découvertes de canyons à la sierra de Guerra, de l'escalade aux Calanques, du trekking et des expéditions en Bolivie et au Pérou.



DES LACS MERVEILLEUX EN ALTITUDE AVANT L'ATTAQUE DU SOMMET. (Cliché Messenger)